

Pistes d'exploitation du film avec les élèves

Avant la projection

Objectifs :

- Anticiper la projection avec l'analyse du titre, de l'affiche, de l'illustration, de la bande annonce pour connaître le sujet du film ou en prédire le contenu, porter une attention particulière aux éléments qui entourent le film.
- Construire un « horizon d'attente » : en présentant des personnages, des images, en formulant des hypothèses.
- Construire un « univers de référence », en mobilisant les connaissances par l'évocation du vécu, des films déjà vus.

1. Commencer par l'affiche

Montrer l'affiche, recueillir dans un premier temps les hypothèses des élèves qui seront validées ou invalidées avec la découverte de l'affiche, puis du film.



À faire remarquer en cas de besoin pour orienter la discussion :

Les couleurs de l'affiche :

Le rose et le jaune font référence aux couleurs des robes et chapeaux des deux sœurs.

Les personnages :

Quels sont les personnages présentés ?

Que font-ils ?

Quels sont leurs points communs ?

Pourquoi les demoiselles sont-elles au premier plan ?

La forme du motif intérieur suggère une idée de mouvement renforcée par les personnages en arrière plan. On peut imaginer faire tourner ce cercle en son centre et voir alors les personnages danser.

Quels sont les objets portés par les demoiselles ?

Que peut-on en déduire sur le film, sur son genre ? Chant ? Danse ? Qu'imagine-t-on ?

L'analyse de l'affiche peut être complétée par le texte : Il y est écrit le nom de quelqu'un pour la musique (Michel Legrand) et le nom d'un chorégraphe (Norman Maen).

Toute cette discussion autour de l'affiche amène clairement à classer le film dans un genre spécifique : celui de la comédie musicale. (Cf digipad pour le genre de la comédie musicale)

2. Donner des références

Jacques Demy dans Les Demoiselles de Rochefort rend un évident hommage, et un hommage de qualité, au Musical américain. Il convoque les stars du genre : le nouveau venu, George Chakiris, qui vient de triompher dans la version filmée de West Side Story (Robert Wise 1961), et surtout le fondateur Gene Kelly, qui règle lui-même ses chorégraphies. Gene Kelly, que l'on a souvent vu interpréter le marin en goguette dans de fameux films (Un Jour à New York ; Escalade à Hollywood /George Sidney, 1948 ; Invitation à la danse, Gene Kelly, 1956), a par ailleurs souvent dansé avec des enfants, partenaires ou spectateurs (Un américain à Paris /Vincente Minnelli, 1953). Jacques Demy et le chorégraphe des Demoiselles de Rochefort, Norman Maen, laisseront volontiers le danseur citer ses propres références.

Ces 2 figures incontournables de la comédie musicale américaine sont probablement inconnus des enfants. En définissant le genre de la comédie musicale, vous pourrez présenter des extraits vidéos afin que les enfants puissent les reconnaître. (Cf digipad)

3. Parler de la ville de Rochefort

La ville de Rochefort est une ville nouvelle du XVII^{ème} siècle, réalisée selon un plan en damier, qui confère à ses rues un aspect graphique, où se mêlent rues parallèles et angles droits...

Un peu d'histoire :

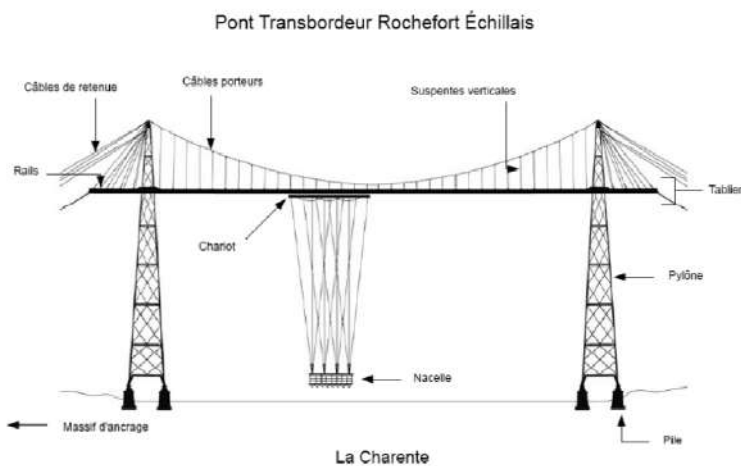
Rochefort est au XI^{ème} siècle « Roccafertis », un château dominant la Charente entouré de quelques chaumières au cœur d'un marais. A la fin du XVII^{ème}, Louis XIV décide la création d'un nouvel arsenal de guerre capable de construire rapidement une flotte pour rétablir sa puissance maritime et favoriser le commerce avec les colonies du royaume. Le site de Rochefort est alors choisi pour sa localisation stratégique : position centrale sur le ponton, protégé par les îles et relié à l'arrière pays par la Charente. L'arsenal voit le jour dès 1666. Grâce à l'activité intense de l'arsenal, la population rochefortaise croît rapidement, faisant de Rochefort la ville la plus peuplée du département. L'envasement constant de la Charente et le faible tirant d'eau verront décroître les possibilités offertes par Rochefort, annonçant la fermeture de l'arsenal en 1927. Aujourd'hui la ville reste largement associée au domaine militaire : centre d'aéronautique maritime, centre-école d'aviation, base aérienne.



Le Pont transbordeur :

Le pont transbordeur est un ouvrage d'art permettant de relier les deux rives de la Charente, entre les villes de Rochefort et d'Échillais, sans gêner la navigation. C'est l'un des derniers ponts transbordeurs existants en France. Une nacelle au niveau de la route permet aux usagers de passer d'une rive à l'autre. Au XIX^{ème} siècle, le seul moyen de traverser la Charente entre Rochefort et Martrou, quartier de la commune d'Echillais, est le bac. A rame puis à vapeur, ce système de traversée est limité, à marée basse notamment, mais également en cas de conditions météorologiques défavorables ou de courant trop fort. La construction d'un pont est alors envisagée. Le défi est de trouver un système de pont qui permette la traversée des personnes sans gêner la navigation maritime, notamment les navires de l'arsenal de Rochefort. Le projet de Pont à transbordeur, proposé par Ferdinand Arnodin, est retenu en 1897. Deux pylônes métalliques (hauteur 66, 25 m) supportent un tablier (175,5 m) sur lequel glisse un chariot sur un système de rails. Une nacelle y est suspendue, permettant de relier les deux rives sans gêner la circulation maritime. En effet la hauteur du tablier est de 50 m au-dessus des plus hautes eaux.

Le pont transbordeur appelé aussi Pont Transbordeur du Martrou en activité jusqu'en 1967 fut remplacé par un pont à travée levante. En 1976 il est classé monument historique, restauré il reprend du service pour les piétons et les cyclistes.



4. Découvrir les alexandrins

Sans évoquer le film du tout, en amont de la projection, vous pourrez glisser une séance en français sur une poésie en alexandrin. Ce travail parallèle aura pour but de les outiller sans en avoir l'air pour découvrir avec plaisir le jeu de langue du repas...

(Activité autour du dîner proposée plus loin dans le focus cinéma)

Quelques poèmes qui peuvent servir de support

HEUREUX QUI, COMME ULYSSE...

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme cestuy-là qui conquiert la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup
davantage ?

Plus me plaît le séjour qu'ont bâti mes aïeux,
Que des palais Romains le front audacieux,
Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine :

Plus mon Loir gaulois, que le Tibre latin,
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,
Et plus que l'air marin la douceur angevine.

Joachim du Bellay, Les Regrets

A UNE PASSANTE (BAUDELAIRE)

La rue assourdissante autour de moi hurlait.
Longue, mince, en grand deuil, douleur majestueuse,
Une femme passa, d'une main fastueuse
Soulevant, balançant le feston et l'ourlet ;

Agile et noble, avec sa jambe de statue.
Moi, je buvais, crispé comme un extravagant,
Dans son oeil, ciel livide où germe l'ouragan,
La douceur qui fascine et le plaisir qui tue.

Un éclair... puis la nuit ! - Fugitive beauté
Dont le regard m'a fait soudainement renaître,
Ne te verrai-je plus que dans l'éternité ?

Ailleurs, bien loin d'ici ! trop tard ! jamais peut-être !
Car j'ignore où tu fuis, tu ne sais où je vais,
Ô toi que j'eusse aimée, à toi qui le savais !

Baudelaire, Les Fleurs du Mal

Dans la nuit parfumée aux herbes de Provence,
Le lombric se réveille et bâille sous le sol,
Étirant ses anneaux au sein des mottes molles
Il les mâche, digère et fore avec conscience.

Il travaille, il laboure en vrai lombric de France
Comme, avant lui, ses père et grand-père ; son rôle,
Il le connaît. Il meurt. La terre prend l'obole
De son corps. Aérée, elle reprend confiance.

Le poète, vois-tu, est comme un ver de terre
Il laboure les mots, qui sont comme un grand champ
Où les hommes récoltent les denrées langagières ;

Mais la terre s'épuise à l'effort incessant !
Sans le poète lombric et l'air qu'il lui apporte
Le monde étoufferait sous les paroles mortes.

Jacques Roubaud, Les Animaux de tout le monde, Seghers, 1983.

5. Regarder la bande-annonce

Si on veut aller plus loin sur ce qui nous attend dans le film, on peut ajouter une troisième étape en regardant la bande annonce : <https://ladigitale.dev/digiview/#/v/62da531ade645>

Le visionnage attentif de la bande annonce pourra mettre en évidence des éléments préparés par les points précédents :

- la référence aux comédies musicales américaines et la présence de 2 figures phares.
- La transformation de la ville de Rochefort par le décorateur. Des couleurs de volets aux couleurs de façades. Ce photogramme, extrait de la bande-annonce est à comparer avec les photos de Rochefort précédemment montrées.



- La mise en évidence d'un monde un peu merveilleux : des couleurs vives et gaies dans la ville, une façon particulière de se parler.
- Le thème principal du film : L'amour !

Pendant la projection

Pour les enfants : se souvenir d'une des rencontres du film qui leur a le plus plu. On pourra ensuite leur demander de la dessiner.

On peut également donner une consigne spécifique :

- repérer des jeux de mots avec les noms des personnages et essayer de s'en souvenir (cf les personnages plus loin)
- être attentif à l'utilisation du mot cœur et essayer de se souvenir des phrases et des expressions : « mon cœur » (Guillaume Lancien), « nous butinons de cœur en cœur » (Bill et Etienne), « une petite chose en forme de cœur » (Solange), « un petit agacement du côté du cœur » (Simon Dame) qui joue « à cache cœur avec ses souvenirs », « j'ai le cœur qui bat » (Esther), « mon cœur se résigne » (Solange), « le cœur est le plus fort » (Delphine, Solange).

Après la projection

1. Retour sur la chronologie de l'histoire.

Si vous avez proposé à chaque élève de réaliser un dessin de sa rencontre préférée, les dessins pourront être affichés les uns après les autres en les positionnant à chaque fois sur la ligne du temps du film. On pourra alors verbaliser les chassés croisés et les rencontres qui font avancer la narration.

Vous pouvez également utiliser les photogrammes pour faire un travail de rappel de mémoire ou de remise en ordre chronologique. (Les photogrammes sont dans la cinemalle de Nanouk)

2. Les personnages :

Dans le film, identifier les personnages et leur quête : qui cherche quoi, qui attend qui ?

Reconstituer la famille Garnier. Définir les liens de parenté, d'amitié ou d'inimitié qui les relient.

Positionner les personnages du côté des gentils ou des méchants.

Réaliser une carte mentale avec les portraits des personnages. (Cf fiche personnages sur le digipad)

Les personnages du film ne font que passer, les rencontres ne sont jamais fortuites mais savamment orchestrées comme un puzzle. Vous pourrez revoir l'orchestration de ces rencontres dans les extraits présents dans l'étoilement sur Nanouk.

Solange Garnier, « la clé de sol et l'envol des anges » cherche l'amour et rêve de devenir une grande musicienne à Paris.

Delphine Garnier, qui se sent « quotidienne » cherche l'amour. Elle rêve de l'opéra (*cf opéra Garnier*) et ne veut pas rester dans son cours de danse en Province.

Guillaume Lancien vend de la peinture moderne. Il cherche à conquérir Delphine.

Subtil Dutrouz trouve très subtil de trouer la peau des femmes. Il cherche) se venger d'une femme.

Monsieur Dame a perdu sa bien aimée qui refusait de porter le nom de madame Dame. Il cherche à retrouver l'amour.

Yvonne, maman des jumelles et de Boubou, tient un café. Elle vit « séquestrée dans son aquarium ».

Elle a rompu avec son grand amour « au nom ridicule ». Elle le regrette.

Pépé son prénom est Norbert.

Boubou « Chichou » « Poussin »

Maxence, « abstrait de naissance » cherche son « idéal féminin ». Il va en Perm à Nantes. Il est marin et peintre.

La caravane de forains : des cavaliers, des motards, des camions transportant des bateaux. Elle ne correspond pas à la réalité de ce type de caravane.

Bill, Etienne, ils cherchent des conquêtes.

Esther, Judith, les deux donzelles qui dansent le grand Chabavanais. Elles cherchent des marins.

Josette, la serveuse

La narration s'apparente à un conte de fées : avec une quête de l'amour idéal, des obstacles, des personnages négatifs (Guillaume et Dutrouz) et un retour à l'équilibre final où les couples vont se former. Ce que recherchent les personnages et les rencontres font avancer le récit. Une des résolutions se passera hors champ, c'est aux enfants d'imaginer ce qui va se passer ! **Possibilité d'une production d'écrit de story board et des dialogues de la suite** . Vous pouvez revoir les retrouvailles d'Andy et Solange, celles de Simon et Yvonne ainsi que le départ de Delphine dans un des extraits dans l'étoilement sur Nanouk.

3. Se rappeler des lieux de l'histoire (Cf fiche lieux digipad)

Le lien entre la ville et l'histoire :

C'est le cadre d'une ville de Province avec un port qui permet l'ouverture sur le reste du monde ; il est question de marins, de Mexique, d'Allemagne « du val de Loire au bord du Rhin » de personnages qui rêvent de conquérir le monde (Andy), de forains ayant voyagé partout (Bill, Etienne), de jeunes femmes qui rêvent du grand Paris ...Ce sont aussi des lieux clos : tout le monde finit par rencontrer tout le monde, les distances entre les êtres ne sont pas insurmontables.

Les lieux clés

Le pont transbordeur (1) : les forains arrivent et repartent par le pont transbordeur. Il symbolise le passage dans un monde merveilleux et irréel bien qu'ancré dans des décors réels.

La caserne Martrou (2) : c'est là que Maxence fait son service

La maison du crime : fait l'angle des rues du Port et de la République

La galerie Lancien (4) : dans laquelle Guillaume amoureux de Delphine vend de la peinture moderne.

L'appartement des demoiselles (5) : le bureau du maire aux volets repeints en rose bonbon devient l'appartement des jumelles, avec vue sur la place Colbert.

La place Colbert (6) : une grande kermesse y est organisée en 1966. Les Rochefortais qui se présentent en tenue claire et gaie y sont conviés : minijupes pour les filles et chemises à carreaux ou rayés pour les garçons. 1200 personnes répondent à l'appel de J.Demy. Le café Garnier a été construit pour le film. C'est un espace lumineux qui donne une vue imprenable sur la ville.

Les rues Latouche Tréville et Chanzy (7) : c'est là où se rencontrent Andy Miller et Maxence

L'école de Boubou (8)

Le magasin de musique (9)



L'ensemble du film est tourné en extérieur et décor naturel à Rochefort. C'est l'architecture particulière de la ville qui a décidé Jacques Demy à tourner les « Demoiselles de Rochefort ».

La carte de la ville permet de concrétiser pour les élèves que le film n'a pas été tourné en studio. On peut y placer tous les lieux du film.

3. Identifier la structure du récit

L'histoire se déroule sur trois jours (vendredi, samedi, dimanche), la fin se déroulant dans la matinée du lundi.

Vendredi, Jour 1 : une situation initiale où les personnages présentent leur univers et y évoluent. Le scénario se met en place un élément déclencheur fondé sur le manque, la frustration, une révélation : derrière le décor féerique, des personnages seuls ou insatisfaits en amour, à la recherche de « l'âme sœur » créant un déséquilibre dans l'univers créé.

Samedi, Jour 2 : la quête : le déroulement du film ensuite ne permet guère d'avancer vers la résolution. Yvonne et Simon sont bien dans la même ville, mais ils l'ignorent ; Maxence a peint son idéal féminin, mais il ne rencontre pas Delphine ; Solange et Andy connaissent un coup de foudre réciproque, mais ils ne savent pas comment se retrouver ; les rencontres manquées se succèdent, on « joue à cache cœur »

Dimanche, Jour 3 : l'annonce du crime et la fête : les scènes symbolisent les rencontres des personnages opposés. On aspire à ce que chacun puisse faire avancer l'histoire de l'autre.

Lundi matin, Jour 4 : c'est l'état final qui montre enfin deux couples réunis : Yvonne et Simon, Solange et Andy ; pour le troisième, cela se passera après la fin du film, lorsque Maxence, pris en stop, montera dans le camion de Delphine ; l'accent n'est pas mis sur le bonheur, mais sur l'attente, l'espoir, parfois le regret, l'inquiétude que la rencontre espérée n'ait pas lieu.

Le destin semble jouer avec les personnages : ils se manquent de peu, ignorent que leur amour est là, mais le spectateur le sait et comprend tout avant eux ! On en sourit d'ailleurs quand Solange répond à Delphine qui s'interroge sur son idéal masculin... « Dieu seul le sait »

4. S'interroger sur la place de la musique et la danse dans le récit.

Question à poser aux élèves : Quand et comment passe-t-on du monde dans lequel on marche au monde dans lequel on danse, on chante ?

Il n'y a pas de distinction entre la vie ordinaire et le spectacle ; tous les moments peuvent devenir dignes de spectacle : un « enchantement » de la vie. Les chansons et les danses participent à la narration et font avancer l'histoire, contrairement à des comédies musicales qui insèrent des numéros chantés et dansés entre 2 scènes narratives. D'ailleurs, les passants ne s'étonnent jamais que quelqu'un se mette à danser !

Exemple danse : Sur le pont : les passagers des camions descendent pour se détendre le temps du passage ; ils s'étirent, vérifient que les bateaux sont bien arrimés, donnent un coup de chiffon à la carrosserie ; à ce moment, les premières incrustations du générique apparaissent en bas du cadre, quelques notes de piano se font entendre : les mouvements de danse commencent. Sur la place : à la descente des camions s'instaure un dialogue indiquant l'intention de s'installer sur la place, puis, débute d'une nouvelle chorégraphie, pour exprimer le bonheur d'être arrivé dans un nouveau lieu, l'énergie de ceux qui amènent la fête dans la ville et qui vont entraîner dans leur mouvement le reste de la ville.

Exemple chant et danse : Au café : Yvonne discute avec les forains : « Et vous qu'est-ce que vous faites ? Nous », la musique démarre, la chanson puis la danse, ...nous voyageons... »

4. Ré-écouter les chansons et leurs paroles !

Elles ne détournent pas le spectateur de l'action, mais se font l'écho l'une l'autre, se répondent, portées par des thèmes musicaux récurrents et propres à chacune des situations vécues par les personnages. Les paroles des chansons sont les prolongements directs des dialogues. Face caméra, les personnages chantent alors le fond de leur pensée avec une sincérité parfois déroutante et s'adressent alors directement au spectateur. Les paroles de ces chansons le tient à l'écoute, le met dans la confiance, créent l'attente.

Chanson de Maxence

*Est-elle loin d'ici ? Est-elle près de moi ?
Je n'en sais rien encore mais je sais qu'elle existe
Est-elle pécheresse ou bien fille de roi ?
Que m'importe son sang puisque je suis artiste
Et que l'amour dicte sa loi*

Chanson de Simon Dame

*Elle m'avait appris dans le plus doux moment
Qu'elle attendait de moi l'heureux événement
Qui enorgueillit l'homme et anoblit la femme
Mais elle refusait le nom de Madame Dame
J'étais un beau jeune homme, elle une demoiselle
Qui sans le faire exprès avait eu des jumelles
Que je n'ai jamais vues, elles vivaient en pension
Et ne rentraient jamais le soir à la maison
Quelques années plus tard, par un ami commun
J'ai su qu'un étranger sollicitait sa main
Ils partirent tous deux quelque part au Mexique
Pour vivre leur amour au bord du Pacifique*

Chanson de Maxence

*(...)
Elle a cette beauté des filles romantiques
Et d'un Botticelli le regard innocent
Son profil est celui de ces vierges mythiques
Qui hantent les musées et les adolescents
(...)
Je pourrais vous parler de ses yeux de ses mains
Je pourrais vous parler d'elle jusqu'à demain
Son amour c'est ma vie mais à quoi bon rêver ?
Je l'ai cherchée partout je ne l'ai pas trouvée*

Chanson de Maxence par Andy

*Est-elle loin d'ici ? Est-elle près de moi ?
Je ne l'ai pas revue, mais je sais qu'elle existe
Est-elle puritaine ou bien fille de joie ?
Qu'importe sa vertu, puisque je suis artiste
Et que l'amour dicte sa loi*

Chanson d'Yvonne

*Je lui avais appris dans le plus doux moment
Que j'attendais de lui l'heureux événement
Qui anoblit la femme et enorgueillit l'homme
Car Boubou s'annonçait, pauvre petit bonhomme
C'était un beau jeune homme, et j'étais demoiselle
Bien que j'aie eu déjà par hasard mes jumelles
Qu'il ne connaissait pas, elles vivaient en pension
Et ne rentraient jamais le soir à la maison
Quelques années plus tard, par un ami commun
Je lui ai fait savoir qu'un riche Mexicain
Me proposait l'amour au bord du Pacifique
Ce n'était qu'un mensonge amer et pathétique*

Chanson de Delphine

*(...)
Il a cette beauté des hommes romantiques
Du divin Raphaël le talent imité
Une philosophie d'esprit démocratique
Et du poète enfin la rime illimitée

Je pourrais te parler de ses yeux de ses mains
Je pourrais te parler de lui jusqu'à demain
Son amour c'est ma vie mais à quoi bon rêver ?
L'illusion de l'amour n'est pas l'amour trouvé*



Vous pouvez écouter l'album de la bande originale du film sur les plateformes musicales. Retournez les thèmes qui sont récurrents et les chansons qui se répondent, ré-entendre les ambiances des scènes et les dialogues qui introduisent les chansons.

Une lecture attentive du générique pourra mettre en évidence que les acteurs pour la plupart d'entre eux ne chantent pas. Ils sont doublés !

4. Références et mises en réseau

Les costumes



Jacques Demy rend un hommage appuyé à Marilyn Monroe et Jane Russell et cite directement le film de Howard Hawks, *Les Hommes préfèrent les blondes* (1954). Les costumes de scène du numéro La Chanson d'un jour d'été de Solange et Delphine Garnier sont les copies quasi à l'identique de celles de Marilyn Monroe et Jane Russell dans le numéro d'ouverture **des Hommes préfèrent les blondes**.



En 1965, **Courrèges** révolutionne la mode avec ses petites robes et sa collection «Fille de lune», dont les modèles sont composés de formes géométriques. Il est le premier créateur à proposer des imperméables parachute, des chapeaux-plateaux ou encore des bottes en PVC brillantes. En 1965, André Courrèges crée à nouveau l'évènement avec l'importation en France de la minijupe créée par l'Anglaise Mary Quant. Il popularise également les pantalons, les pantacourts ou encore les combi-shorts grâce à sa vision futuriste et moderne de la femme, qui doit pouvoir bouger à son aise dans ses vêtements. Les femmes des années soixante sont déjà des personnes actives, qui travaillent et roulent en voiture. Courrèges sera le premier à faire entrer cette évolution des mœurs dans la haute couture. Ses matières insolites et ses couleurs contrastées séduisent alors des personnalités comme Catherine Deneuve, Brigitte Bardot ou encore Françoise Hardy.



Paco Rabanne se fait connaître en 1965 lors d'une première collection de 12 robes. Appelée «Les importables», la gamme comporte la première robe faite de plastique. L'année suivante, la griffe ouvre son premier magasin, dans lequel sont exposés des robes aux arceaux de plastiques reliés par des tiges de métal, des lunettes solaires et des bijoux aux couleurs primaires. Un modèle en particulier séduit les célébrités parisiennes : une robe faite de petites tuiles de plastiques reliées par des chaînes. Dans les années qui suivent, la marque Paco Rabanne dessine des patrons pour le cinéma, des pièces de théâtre et des ballets. On se souvient de l'actrice américaine Jane Fonda portant du Paco Rabanne dans le film de Roger Vadim, Barbarella.



Les répliques

Guillaume Lancien se moque de Delphine qui est prête à chercher partout Maxence. Il lui dit sur un ton ironique *«Il est à Paris. Et comme dit le poète, Paris est tout petit pour ceux qui s'aiment comme vous d'un aussi grand amour. Alors tu finiras bien par le rencontrer, sur les grands boulevards.»*. (L'extrait est visible dans *l'étoilement de Nanouk*)

C'est une référence explicite au dialogue entre Garence (Arletty) et Frédéric (Pierre Brasseur), écrit par Jacques Prévert dans le film de Marcel Carné de 1945, « Les enfants du Paradis ».

Cliquez sur l'image pour découvrir cette scène culte.

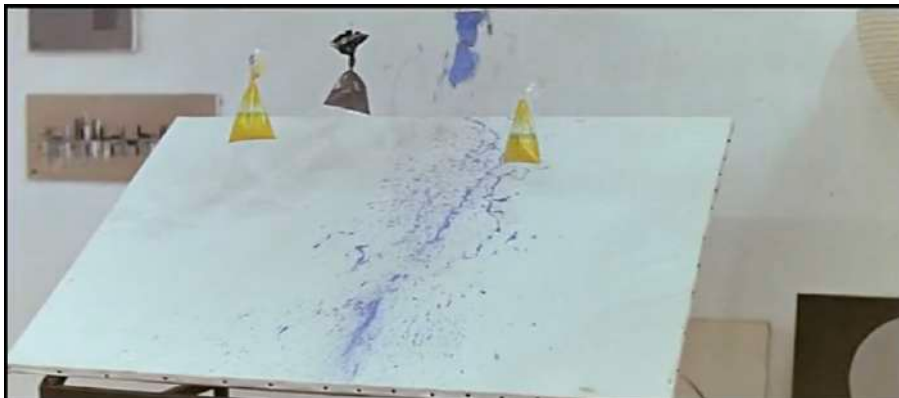


Dans la scène très musicale avec Delphine, Solange, Bill et Etienne qui cherchent un numéro possible pour la kermesse, un clin d'oeil est fait à de nombreux musiciens dont Michel Legrand, le partenaire musical incontournable de Jacques Demy qui a composé toutes les chansons du film et dont on entend même la voix sur l'une d'entre elle. Une façon de placer Michel Legrand au rang des grands compositeurs classiques ainsi que des plus grands musiciens de jazz :

« Voulez-vous du Mozart ? Voulez-vous du Stravinski ? Voulez-vous du Jean-Sebastien Bach ou du Bogoslavski ? Louis Armstrong, Ellington, Count Basie, Hampton ou préférez-vous entendre du Michel Legrand ? »

Se glisse en plus dans cette énumération un étrange intrus inconnu au bataillon des musiciens... mais peut-être faut-il y voir un jeu de mots, beau-gosse'lavski ?

La représentation de l'art moderne



Guillaume l'ancien réalise des tableaux très modernes dans sa galerie. La référence à l'art de Niki de Saint-Phalle et à sa série des tirs me semble évidente : Niki de Saint Phalle met en place avec Jean Tinguely le dispositif des 12 actions-tirs qui se succéderont entre 1961 et 1963 dans l'impasse Ronsin à Paris. Elle fixe sur une vieille porte, un panneau de bois ou de contreplaqué, des objets selon une composition précise la couleur est libérée et les objets partiellement dégagés au moment du tir, geste subversif et iconoclaste. L'œuvre est au départ uniformément blanche, immaculée même, peinte et repeinte s'il le faut plusieurs fois. La disposition de poches de plastique dans la partie supérieure du tableau, enrobées de plâtre, emplies de peintures mais aussi de toutes sortes de produits alimentaires, spaghettis, œufs, riz, tomates, est la clef du processus de coulées multicolores qui donne sa cohésion à l'assemblage d'objets. Les objets eux-mêmes proviennent d'une récupération hétéroclite. On y trouve aussi bien des crocodiles naturalisés, des scorpions, que des casseroles, des couvercles de pots de peinture, des peignes ou des tubes de rouge à lèvres... Le relief est dressé contre la palissade de bois puis l'artiste munie d'une carabine ou d'un revolver tire sur le tableau, relayée par des amis, des amateurs ou des visiteurs.

1. Découvrir un métier : décorateur scénographe

Le décor urbain, les couleurs et les costumes : Jacques Demy, fort de l'expérience de ses maîtres et modèles, mais riche aussi de celle de ses confrères de la nouvelle vague, a saisi à bras le corps cette double contrainte d'un réel acoquiné au merveilleux. Il tourne donc en décors naturels l'ensemble du film et des numéros chantés et dansés, mais n'hésite pas à repeindre des façades entières aux couleurs les plus tranchées ou les plus pastels, à modifier l'agencement, la décoration et le mobilier des appartements, boutique et restaurant, par la magie du décorateur Bernard Evein, et à vêtir ses acteurs de costumes réalistes mais improbables, uniformes colorés et fantasmés (les tenues des forains par exemple, qui ne reflètent pas que la mode de l'époque ; les tuniques éthérées des jeunes mamans sur la place).

Bernard Evein : « On a quand même repeint 40 000 m² de façades pour ce film. Tout repeint en blanc avec les volets qui faisaient des taches de couleurs. La place a été entièrement repeinte, à l'exception d'un côté qu'on ne voit jamais et d'une maison qui appartenait à une compagnie d'assurances. Ils n'ont même pas voulu qu'on repeigne leurs volets alors qu'on leur promettait de les remettre après à la couleur qu'ils voudraient. Ce que j'ai le plus regretté, c'est de ne pas pouvoir repeindre le pont transbordeur en rose. On avait l'autorisation et, de toute façon, il devait être détruit après. On me demandait 20 000 francs pour le repeindre entièrement en rose et la production n'a pas voulu, m'a traité de fou. Je trouvais l'idée très juste : on entrait immédiatement dans l'univers de la comédie ; cela décalait le ton dès le début. »

Sur le digipad : une vidéo qui présente en quoi consiste le métier de décorateur scénographe au cinéma.

2. Analyse de séquences .

La séquence dans Nanouk : de l'espace public des forains à l'intimité des soeurs jumelles .

Montrer une première fois la séquence en demandant aux enfants d'être attentif à la caméra : où est-elle ? que fait-elle ? Comment est-ce possible selon eux ?

Montrer une deuxième fois la séquence en leur demandant d'être attentif à la bande-son : à quel moment basculons-nous dans le second lieu à l'écoute ?

Mots clés : plan séquence, travelling, grue, transition

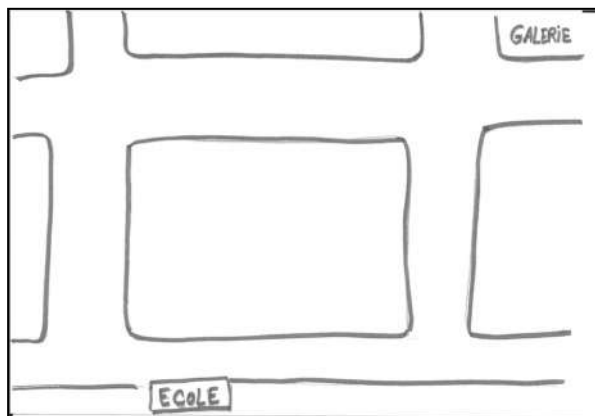
Dans Nanouk, vous retrouvez l'analyse complète de la p 30 à 33 du document à télécharger dans l'analyse de séquence + Outils complémentaires à utiliser et à montrer : Vidéo « L'art des transitions au cinéma » dans la colonne « Les leçons de cinéma sur le digipad.

La séquence dans le digipad : la scène de transition

Montrer la scène sans l'analyse au début de la vidéo : demander aux enfants de se concentrer le trajet de Delphine et d'essayer de le représenter sur le plan en bleu par exemple. Il faudra peut-être remonter la vidéo plusieurs fois.

Montrer une deuxième fois la séquence en leur demandant de se concentrer à la place de la caméra : est-elle placée à plusieurs endroits ? Est-elle fixe ou en mouvement ? Retracer les places et les mouvements de la caméra en rouge sur le plan.

Mots clés : plan séquence, travelling, grue, transition



Enfin selon l'âge des élèves, faire écouter l'analyse complète de séquence dans la suite de la vidéo ou bien choisir de présenter soi-même une analyse simplifiée.

Outils complémentaires à utiliser et à montrer :

- Vidéo « L'art des transitions au cinéma » dans la colonne « Les leçons de cinéma sur le digipad.
- Mémento du cinéma

3. L'envers du décor : sur le plateau de cinéma

Des vidéos d'archives et le film d'Agnes Varda « Les demoiselles ont 25 ans », accessibles via le digipad vous permettent de montrer aux élèves l'envers du décor :

- la direction d'acteurs
- La grue qui permet les travelling magiques des demoiselles de Rochefort
- Jacques Demy en train de travailler
- La répétition des scènes
- L'objet du clap
- (...)

4. Le champ contre champ

Si vous avez travaillé ce dispositif cinématographique avec Rumba, vous pourrez demander aux élèves d'en repérer un dans le film. En réalité, il y en a deux assez remarquables puisque les acteurs sont filmés en gros plan face caméra :

- le déjeuner de Solange et Delphine chez elles.
- La discussion entre Subtil Dutroux et Yvonne lors du dîner. Vous pouvez d'ailleurs revoir ce champ contre champ dans les extraits proposés dans l'étoilement de Nanouk.

5. Pratiquer le cinéma

Vous trouverez dans le digipad la transcription des dialogues en alexandrin de la scène du dîner. Ces dialogues peuvent vous servir de plusieurs manières :

- du côté des acteurs, on pourra rejouer la scène, en partie ou en intégralité.
- Du côté du réalisateur, on pourra essayer de filmer la scène après l'avoir analysée en terme de cadrage, de plans et de mouvements de caméra. Là encore, un court extrait comme l'intégralité de la scène permettra aux élèves d'aiguiser leur regard à l'image et de se frotter à l'exercice du tournage.

La scène est visible dans son intégralité sur Nanouk dans l'étoilement.

Ressources

Dossier pédagogique Ecole et cinéma Ille et Vilaine, Jacques Froger : <https://www.clairobcur.info/files/429/EC1011demoisellesrochefortJF.pdf>

Dossier les demoiselles de Rochefort, Fabienne Py, DSDEN 67 : <https://cpd67.site.ac-strasbourg.fr/cinema/wp-content/uploads/2019/08/les-demoiselles.pdf>

Les Enfants de cinéma. *Cahier de notes sur Les Demoiselles de Rochefort*, dispositif École et cinéma, CNC – Centre national du cinéma et de l'image animée, [année de publication selon version (souvent 2007 ou 2013)]. INA (Institut National de l'Audiovisuel) – rubrique “Mode et Courants”